

THEATRE NATIONAL

COMMUNAUTÉ FRANÇAISE

Fondation d'utilité publique *Direction* Jean-Louis Colinet 111-115 boulevard Emile Jacqmain
1000 Bruxelles *Tel* 02/203 41 55 *Fax* 02/203 28 95 *info@theatrenational.be* *Billet*
Reservations 02/203 53 03 *location@theatrenational.be* *Inter*
www.theatrenational.be *Abonne*
Programme



GOING HOME

CREATION / Vincent Hennebicq

Sommaire

Going home, présentation du spectacle	3
Vincent Hennebicq, le metteur en scène	5
Rencontre avec Vincent Hennebicq	5
Distribution	7
Presse	7
Infos tournées et fiche technique	9
Dates de tournée	9
Conditions financières	10
Contacts	10



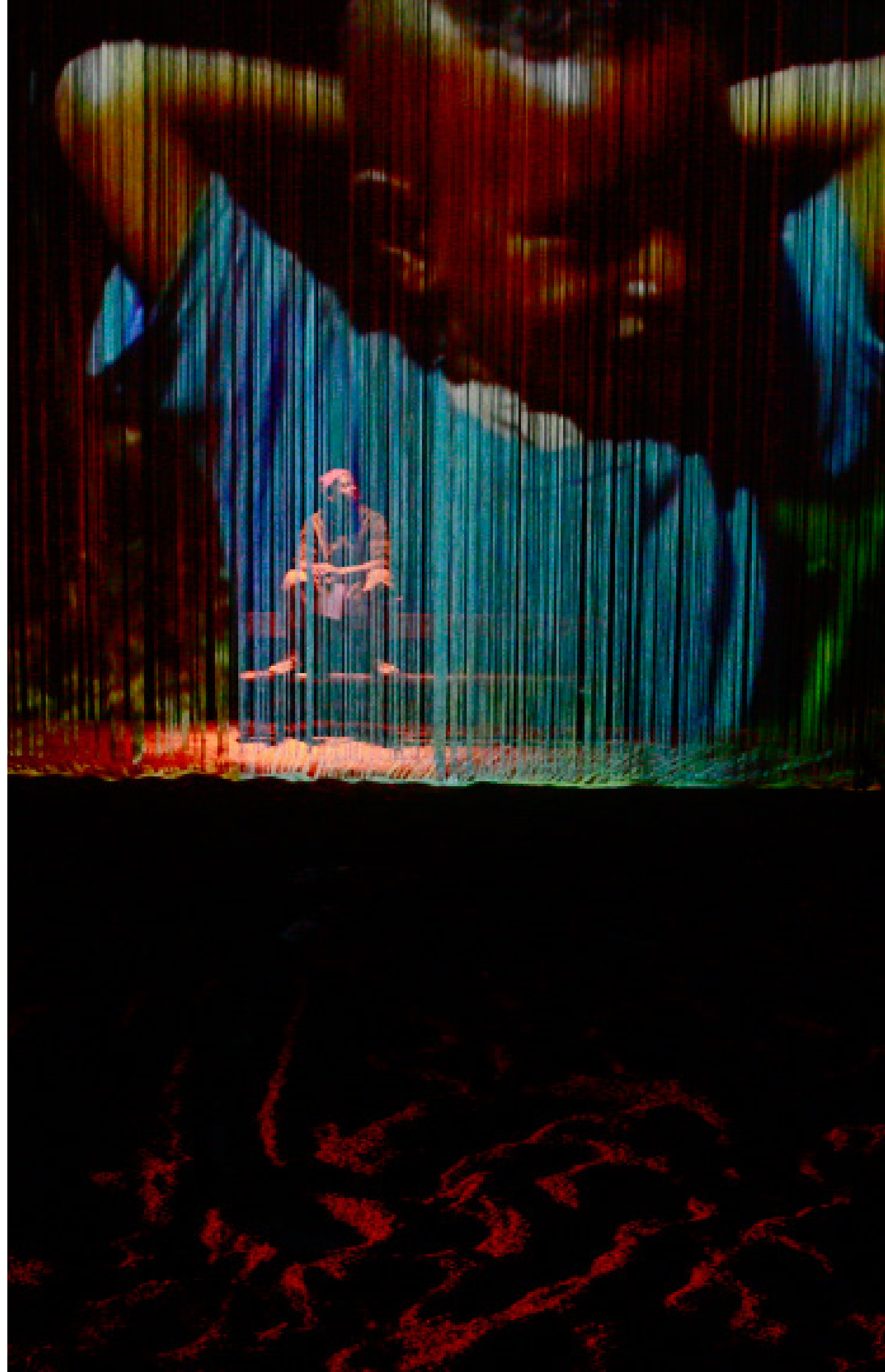
L'histoire commence à Hambourg. Dans un parc et sous la neige. Il y a là un homme noir égaré, avec 5000 euros à ses pieds. Le braquage a foiré, la police est venue l'arrêter. Tout le monde le regarde. Il se demande ce qu'il fait là. En quelques mots, le décor est planté : l'histoire de « Michalak l'éthiopien » s'offre à nous.

Celle d'un jeune homme adopté par une famille autrichienne embarqué dans une histoire chaotique de Salzbourg à Addis Abeba. Il a fui ce pays qui n'est pas le sien et rêve d'argent facile, de femmes et de soleil. Mais il va se heurter de plein fouet au système avec un grand «S» : l'administration, la police, la justice...

Going Home nous raconte son combat solitaire, sa quête intérieure, son grand voyage « à l'envers ». C'est un spectacle à hauteur d'homme que le metteur en scène Vincent Hennebicq (*Parasites* et *Heroes (Just for one day)*) a choisi de porter en mêlant paroles et musiques, propos personnels et mises en abîme autour de sujets résolument d'actualité (les droits individuels, l'équité face à la justice, l'exil, l'occident comme eldorado...).

Porté par l'acteur Dorcy Rugamba, Michalak n'est ni un conteur ni un poète. Il est entier, direct, sans fioritures. Et l'écriture de cette pièce est à son image : à la fois brute et dépouillée, musicale et authentique. On le suit dans les dédales de son existence. Avec ses espoirs et ses peurs, sa pudeur et ses colères, ses désillusions et ses rêves...

Porté par les compositions originales de Vincent Cahay (piano et batterie) et François Sauveur (violon et guitare) et illustré par le travail vidéo d'Olivier Boonjing réalisé en Ethiopie, *Going Home* nous plonge, sons et images à l'appui, dans l'existence cabossée de Michalak : son enfance dans la campagne autrichienne, la dépression, l'alcool, son boulot dans un bordel, la prison, l'envie d'en finir... Avant de s'achever sur cette note d'espoir : un « Je suis heureux » jeté à la face de l'humanité comme un cri du cœur d'un homme qui, souligne le metteur en scène, « veut se battre contre la fatalité ». Un homme debout, un spectacle coup de poing.



Vincent Hennebicq

Diplômé du conservatoire de Liège, Vincent Hennebicq est comédien et metteur en scène. Il a notamment travaillé avec des metteurs en scène comme Fabrice Murgia, Jeanne Dandoy, Coline Struyf, Jacques Delcuvellerie, Mathias Simons, Frédéric Dussenne, Michaël Delaunoy... Il a aussi appris le néerlandais pour jouer dans *Baal* et plus tard dans *Tribuna(a)l* tous deux mis en scène par Raven Ruëll et Jos Verbist. Vincent Hennebicq a également commencé à enseigner au Conservatoire de Liège. Après *Parasites* de Von Mayenburg et *HEROES (Just For One Day)*, il s'agira de sa troisième mise en scène au Théâtre National. Vincent Hennebicq a reçu le Prix de la Critique 2011/2012 du meilleur espoir masculin pour sa remarquable prestation dans *Baal*.

"Je voulais raconter une histoire à hauteur d'homme" Rencontre avec Vincent Hennebicq

Comment est né *Going Home* ?

J'avais joué dans *Tribuna(a)l* de Jos Verbist et Raven Ruëll, un spectacle qui nous plonge dans les méandres de la justice ordinaire. Pour nourrir mon travail de comédien, j'ai assisté à de nombreux procès et j'ai été confronté de plein fouet à la réalité judiciaire. J'ai découvert une kyrielle d'histoires hallucinantes, notamment celle de Michalak racontée par un avocat. Elle me semblait tellement riche et singulière que j'ai voulu la raconter à ma manière.

De quoi parle cette histoire ?

C'est une histoire d'immigration à l'envers. Celle d'un homme qui veut quitter l'Europe par n'importe quel moyen plutôt que s'y intégrer. Par hasard, il se retrouve en Ethiopie. C'est là qu'il va vouloir faire sa vie, trouver une famille, investir un endroit où il se sent en accord avec lui-même. Mais il va être très vite rattrapé par le système. Lors d'un contrôle d'identité, son passé revient à la surface et il est renvoyé en Europe.

Un continent qui n'est pas forcément tendre avec cet Africain de souche.

Effectivement. Il est confronté à une certaine Europe repliée sur elle-même, extrêmement raciste (notamment en Autriche où il grandit), qui peut être très dure avec ceux qui sont amenés à vivre dans la rue, seuls, sans soutien.

Ce spectacle s'intéresse aussi à ce qui fait notre identité.

Oui, la question que je (me) pose c'est : où se trouve notre « chez nous » ? Finalement, peu importe d'où vient Michalak, quelle est sa véritable nationalité. C'est d'abord et avant tout un homme.

Vous abordez aussi en creux les inégalités Nord-Sud.

En effet. Lorsqu'il arrive en Ethiopie, il va travailler dans une plantation de café. Et là il se rend compte des différences abyssales entre le Nord et le Sud. Entre le prix d'un kilo de café éthiopien qui est un des meilleurs du monde et le prix d'une tasse de café vendue en Europe.

De manière générale, l'Afrique n'a pas tant besoin d'aide, elle a surtout besoin de justice.

Un mot sur la forme : ce spectacle est multi-disciplinaire.

Oui. Il y a d'un côté le récit porté par le comédien Dorcy Rugamba. De l'autre, nous avons la bande son originale jouée en direct par Vincent Cahay (piano et batterie) et François Sauveur (violon et guitare) avec une interaction entre le texte et la musique, un travail sur les rythmes et les silences. Et puis, il y a les images en vidéo qui viennent compléter le tout.

Des images tournées en Ethiopie ?

Oui. Il s'agit de présenter une autre image de l'Ethiopie que celle que l'on a tous en tête : un pays très pauvre, frappé par la famine, etc. Je voulais sortir de l'image misérabiliste et montrer la grandeur de ce pays, sa culture ancestrale, ses paysages magnifiques, ses immenses plantations de café, ses forêts d'eucalyptus... Grâce à la vidéo, comme Michalak, on se plonge dans la découverte de ce pays plein de grandeur et de fierté.

Avec un comédien seul en scène chargé d'incarner l'histoire de Michalak.

Effectivement. Il nous raconte cette histoire à la première personne, face au public, sans effets de distanciation théâtrale. Tout ça est mis en forme et en musique. Mais tout part de la présence du comédien sur scène. Ce qui compte pour moi, c'est d'évoquer une histoire vraie, qui a existé. Si celle-ci permet en plus de dénoncer un système, tant mieux. Je perçois ce spectacle comme un « biopic » : le parcours intime d'un homme qui, au bout du compte, pourrait être celle de tous les hommes. Une trajectoire intime et universelle.

Le spectacle s'achève sur une note d'espoir.

Oui, ça finit plutôt bien.

Je voulais présenter une justice qui peut aussi faire preuve d'humanité. Le juge est à la fois du côté de la loi, mais il fait aussi preuve de compréhension à l'égard de cet homme. On n'est pas dans la condamnation brute, sans âme.

C'est la question de la Justice au sens du respect du droit et de l'équité est au cœur de votre propos.

Oui, clairement. Tout au long de sa vie, Michalak va être confronté à l'injustice. Cet homme n'est évidemment pas un saint. Il a braqué à deux reprises une banque, il a eu une jeunesse chaotique, mais il va être sans cesse confronté à de petites ou grandes histoires d'injustice. En même temps, ce type voudrait tout simplement trouver sa place dans ce monde impitoyable, un foyer qui va l'accueillir. Il a peu de culture. Il est complètement décalé et fort démuné. Il pense plutôt avec ses mains qu'avec sa tête. Et c'est cette confrontation entre un homme dont on ignore tout ou presque de son passé et la réalité du monde qui est intéressante. Peu importe d'où il vient, ce qui compte c'est ce qu'il incarne.

Distribution

Mise en scène **Vincent Hennebicq**
Costumes **Emilie Jonet**
Scénographie et lumières **Fabrice Murgia & Giacinto Caponio**
Vidéo **Olivier Boonjing**
Musique **Vincent Cahay & François Sauveur**

Interprétation :
Michalak **Dorcy Rugamba**
Piano & batterie **Vincent Cahay**
Guitare & violon **François Sauveur**

Régie lumière **Jody De Neef**
Régie son **Cédric Otte**
Machiniste **Lucas Hamblenne**
Régie générale **Romain Gueudré**

Production **Théâtre National, KVS, La Chaufferie, Festival de Liège**

Ce que la presse en dit...

LE SOIR

Raconter l'Afrique autrement

9/12/2015, par Catherine Makereel

« Going Home » de Vincent Hennebicq au Théâtre National

Comme son titre le prédit, *Going Home* raconte l'exil, mais un exil qui sort des sentiers déjà battus mille fois sur les planches. Cet exil-là prend l'Afrique à rebours, avec l'histoire d'un homme, noir, prêt à tout pour quitter l'Europe et faire sa vie en Ethiopie, là où il se sent véritablement chez lui. Orphelin africain adopté par un couple d'Autrichiens, Michalak raconte d'abord une enfance ostracisée, malheureuse, marquée par le racisme ordinaire, puis une jeunesse qui décroche, un petit boulot dans un bordel à Hambourg, les mauvaises fréquentations avec des petites frappes, la misère et ce braquage d'une banque, avec un pistolet en plastique, qui lui rapportera assez d'argent pour fuir vers l'aéroport et prendre le premier avion qui vient. C'est en Ethiopie que va commencer pour lui une nouvelle vie, dans une petite communauté égalitaire et solidaire réunie autour d'une plantation de café. Malgré les ressorts inégalitaires du commerce de leurs fèves, symbole des rapports Nord-Sud, Michalak trouve enfin le bonheur auprès d'Ayana, et de leur petite fille. Seulement voilà, le passé va rattraper Michalak au détour d'un contrôle de papiers d'identité et le replonger dans une spirale destructrice, finissant tout de même sur une note d'espoir, grâce à la clémence de quelques juges.

Mise en scène avec fièvre par Vincent Hennebicq, *Going Home* défile en une heure de diamant brut. Inflammable, la performance de Dorcy Rugamba (*Rwanda*

94, Bloody Niggers) est le premier combustible d'un récit à la fois noir et lumineux, dur et touchant. Les pulsations de son jeu sont encore attisées par la musique live (et les compositions originales) de Vincent Cahay et François Sauveur. A la batterie ou au violon, ils embrasent le combat de Michalak contre la fatalité, ils exaltent les images vidéo d'une Ethiopie belle, lyrique, fière, loin du misérabilisme dont la parent habituellement les jumelles occidentales. La mise en scène, elle aussi, crée des tableaux visuels parlants, comme ce jeu sur les lumières qui propulsent deux policiers blancs racistes en de tranchantes silhouettes noires, ou ce rideau de fils blancs, dispositif simplissime qui convoque aussi bien la prison que la frontière entre le Nord et le Sud. Magnétique, la pièce vous scelle au destin de cet homme cabossé, mais toujours debout, qui croit en l'Afrique comme à un eldorado.

Culture Remains

Going Home à l'envers – au Théâtre National

11/12/2015

Going Home fait partie de ces histoires qui vous remuent les tripes. De ces récits qui, s'ils n'étaient pas vrais, finiraient par nous faire douter de l'espèce humaine. A la frontière improbable entre le conte initiatique africain et la réalité blafarde et crue d'une Allemagne sans visage à la Derrick, Vincent Hennebicq propulse sans plus de préliminaires le spectateur dans la vie de Michalak. La mise en scène sera à l'avenant : franche, maligne, efficace. (...)

Les blêmes premières années européennes de Michalak, hantées par les ombres chinoises de flics peu amènes, puis l'enchantement de l'Afrique, la renaissance, c'est Dorcy Rugamba qui nous les fait vivre. Avec fièvre et passion, l'acteur refait le voyage chaque soir en livrant le récit sombre et flamboyant de l'émigré inversé. La musique live de Vincent Cahay et François Sauveur imprime le rythme et envoûte irrésistiblement, appuyée par des jeux de lumière enveloppants qui finissent de nous inscrire dans un monde chimérique.

Happé par son ancienne vie, Michalak se verra arraché aux siens. « La justice est pour l'autre monde, ici il y a la loi » prophétise le graffiti du mur de la prison de Hambourg. C'est pourtant bien à une justice humaine que Michalak aura à faire, métaphore de reconnaissance d'un autre monde possible.

Un vieux prof d'anglais avait pour habitude de nous répéter « si vous ne comprenez pas quelque chose, changez de point de vue, montez sur le bureau ! ». C'est exactement ce que fait Vincent Hennebicq ici, en nous livrant avec talent et sensibilité le visage touchant et digne d'une Afrique trop souvent encore considérée avec misérabilisme et condescendance.

A vous d'aller faire un check-up de votre vision, sans hésitation !

Going Home

Infos tournées

Durée du spectacle **1h10**

Équipe : **8 personnes en tournée**

1 metteur en scène	3 comédiens	4 techniciens			
		1 régisseur général	1 régisseur son	1 machiniste	1 régisseur lumière

Fiche technique

Dimensions souhaitées

Ouverture au cadre de scène : 10 m minimum	Hauteur minimale sous grill : 8 m
Dimensions minimales du plateau : profondeur 9 m / mur à mur 14 m	Dimensions minimales pour l'accès décor : H 2,40 m x L 2 m
Pré-montage en J -1 / Montage le jour même / Démontage à l'issue	

Tournées

Le spectacle a été créé au Théâtre National à Bruxelles le 3 février 2015.

Saison 16/17

Le spectacle est disponible à la vente.

Saison 15/16

Amiens (FR)	Le Safran	6 > 7/10/2015
Eupen (BE)	Chudoscnik Sunergia	10/10/2015
Tournai (BE)	Maison de la Culture de Tournai	20 > 22/10/2015
Huy (BE)	C.C de Huy	10/11/2015
Bertrix (BE)	C.C de Bertrix	12/11/2015
Ottignies (BE)	C. C d'Ottignies	18/11/2015
Ath (BE)	Maison de la Culture de Ath	21/11/2015
Arlon (BE)	Maison de la Culture d'Arlon	24/11/2015
Bruxelles (BE)	Wolubilis	26/11/2015
Bruxelles (BE)	Théâtre National	8 > 12/12/2015

Conditions financières

Pour tout renseignement sur les conditions financières, merci de prendre directement contact avec le service diffusion du Théâtre National.

Contacts

Contact Diffusion

Charlotte Jacques - Responsable diffusion
Bureau : + 32 2 274 23 51 ou Mobile : + 32 499 29 63 59
E-Mail : cjacques@theatrenational.be

Juliette Thieme - Chargée de diffusion
Bureau : +32 2 274 23 58 ou Mobile: +32 486 53 17 31
E-Mail : jthieme@theatrenational.be

Contact Technique

Yvan Harcq - Directeur technique
Bureau : + 32 2 274 23 35 ou Mobile : + 32 495 22 00 65
E-Mail : yharcq@theatrenational.be

Romain Gueudré - Régisseur général
Bureau : + 32 2 274 23 42 ou Mobile : + 32 497 40 11 80
E-Mail : rgueudre@theatrenational.be

